

## **S'accommoder réciproquement**

J'aimerais apporter ma contribution dans l'important débat qui nous interpelle tous et toutes. Quand j'ai entrepris mes recherches en vue d'obtenir un doctorat à l'Université de Paris, mon directeur de thèse, le professeur Otto Klineberg, un juif d'origine allemande, m'a suggéré de me pencher sur un paradoxe relatif à la démarche religieuse. Comment expliquer, qu'à travers les siècles, les religions ont souvent été des facteurs de division menant à des guerres et des exterminations plutôt que des éléments de respect réciproque et de fraternité?

Mes recherches et mes réflexions m'ont amené à cerner le paradoxe ethno-religieux en y apportant un élément d'explication issu de la psychologie sociale. J'ai tenté de mettre en relation la tendance ethnocentrique, nourrie par les préjugés ethniques, avec l'orientation religieuse d'une personne. Les résultats de ma recherche m'ont amené à identifier que l'anxiété suscitée par l'existence des différences entre les groupes ethniques était un facteur d'explication. Durant mon enfance, dans les années 30, j'ai été influencé par la soi-disant prétention que le catholicisme était supérieur à toutes les autres religions. Les protestants et les juifs étaient non seulement différents mais présentaient une menace. Aujourd'hui j'ai la certitude que les autres religions ne mettent pas en danger mes convictions religieuses. Au contraire, ces divergences peuvent remettre en question certaines certitudes et, par le fait même, enrichir mes réflexions et me faire progresser.

Cessons d'avoir peur de nos différences en matière de recherche de sens. Dans cette quête de sens, les diversités peuvent au contraire nous enrichir réciproquement sans nous amener à renier nos appartenances fondamentales. Rappelons-nous que le mot religion vient du verbe relier et non du verbe rejeter ou repousser. Quand nous aurons suffisamment de maturité interethnique ou interculturelle, le problème des accommodements sera facile à résoudre, ou n'existera peut-être plus. Au lieu de parler d'accommodement, nous penserons enrichissement réciproque.

Maurice Payette,

Professeur retraité de l'Université de Sherbrooke